



*Cette page est une annexe à « [l'Histoire des Hommes du GC III/6](#) »
faisant partie du « [Site personnel de François-Xavier BIBERT](#) »*

MATCH – SEPTEMBRE à NOVEMBRE 1939
« Sur le Front en Escadrille »



Dans les numéros de « Match » datant du début de la guerre, censure oblige, les photos que l'on peut y trouver sont légendées sans grande précision. Toutefois les reporters de l'hebdomadaire ont eu le nez fin, car on y retrouve plusieurs pilotes qui s'illustrèrent brillamment tout au long de la drôle de guerre et de la campagne de France.



Sergent André LEGRAND



« L'as d'aujourd'hui, au cœur aussi ardent que celui de son aîné, est anonyme sous le masque à oxygène nécessaire pour un combat à 500km à l'heure, à 8 000 mètres. Dans son avion trapu armé d'un canon, de deux mitrailleuses, il ressemble à un scaphandrier de l'air.... »



« Le chasseur de l'escadrille La Fayette part au combat... »



« Les Curtiss français sont tous revenus au terrain. Mais quelques uns portent la trace des balles. On se hâte de les réparer. » (Légendes « Match »)

La légende de la photo dans « Match » représentant le sergent André Legrand est simplement la suivante :

« Il a abattu un Messerschmitt. Le verre de whisky sacré auquel il a droit, il se le verse avec plus d'émotion que de gourmandise »

Mais on reconnaît sur la poitrine du pilote l'insigne des sioux, de la troisième escadrille « La Fayette » du groupe de chasse GC II/5, qui était équipée de Curtiss H-75A-1 et qui se trouvait alors sur l'aérodrome de Toul – Croix-de-Metz (54).



L'insigne des sioux - Escadrille « La Fayette » - GC II/5



Curtiss H-75 de l'escadrille « La Fayette »

Maquette et photos d'Eric Deluy

Il s'agit donc du sergent André LEGRAND qui abat un Messerschmitt (pilote tué) au cours d'un violent affrontement mettant aux prises 6 Curtiss français à 5 chasseurs allemands Bf 109 E du I./JG 53, lors d'une protection de reconnaissance Apach-Büdingen. Son groupe perd deux Curtiss dans cette bataille, dont l'un est abattu par le [fameux Oblt Werner Mölders](#).

Né le 5 décembre 1914 à La Teste-du-Buch, l'« As » André LEGRAND était lieutenant à la fin de la guerre et il commandait une escadrille au C.I.C. de Meknès (Centre d'Instruction à la Chasse), avec un palmarès de 7 victoires sûres et 1 probable. Il a terminé sa carrière militaire en Afrique Noire fin 1968, comme colonel. Il est décédé dans sa ville natale le 21 novembre 2003.

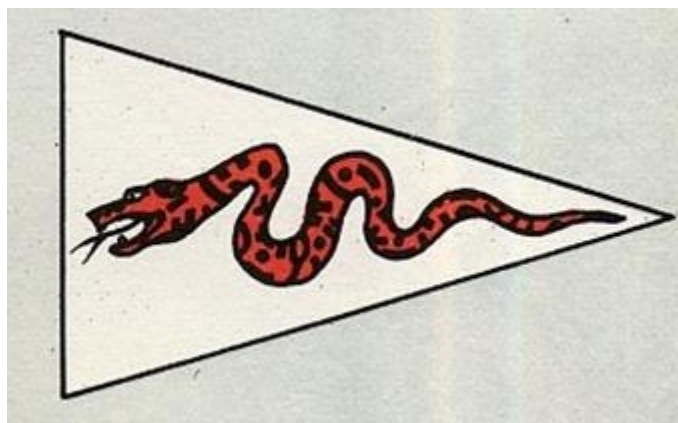


**MS 406 n° 252 du sergent-chef Antonin Combette (à gauche)
1^{ère} escadrille du GC I/3**

La légende de cette photo dans « Match » est la suivante :

« Le combat est fini, l'escadrille a abattu un Messerschmitt dont voici la croix-noire »

Le Morane Saulnier 406 N°252 appartenait à la première escadrille du GC I/3 (SPA 88) basé alors à Velaine -en-Haye (54).



L'insigne du serpent – SPA 88 – 1^{ère} escadrille du GC I/3



Morane Saulnier MS 406 de la 1^{ère} escadrille du GC I/3
Dessin de Hergé

Il était piloté par le sergent-chef Antonin Combette qui, le 24 septembre 1939, a contraint un pilote allemand du JGr.152 à poser son Messerschmitt BF 109 D. Devant protéger trois Mureaux 115 de reconnaissance, cinq Morane du GC I/3 se retrouve au point de rendez-vous face à 6 chasseurs allemands. Au cours du combat un second BF 109 est abattu par le capitaine [Roger Gérard](#), mais celui-ci doit abandonner son MS 406 n°272 désespéré.

Le Morane du sergent-chef Combette revient au terrain avec 28 impacts de balles.



Auvergnat à l'accent caractéristique, Antonin Combette débuta sa carrière dans l'Aviation en 1929 On le retrouve dans les années 1930 au 33^{ème} Régiment d'Aviation de Nancy.

Comme l'épave du Messerschmitt qu'il a abattu a pu être ramenée à Velaine-en-Haye et que des trophées purent en être prélevés, Combette et ceux-ci firent l'objet de plusieurs reportages photographiques dans la presse de l'époque.

Il est adjudant en mai 1940 et vole sur Dewoitine 520, puisque le GC I/3 fut le premier groupe à être équipé du nouveau chasseur au début de 1940. Basé à Cannes au moment de l'attaque allemande, le GC I/3 remonte précipitamment vers le front et se pose à Wez-Thuisy (51) le 11 mai au soir. Le 12 mai l'échelon roulant arrive et les mécaniciens préparent au mieux les appareils qui sont engagés en masse dès le lendemain 13 mai. Personne n'imagine alors que trois jours plus tard le groupe anéanti aura perdu 17 appareils, que 4 pilotes auront été tués et 1 grièvement blessé.

Le 14 mai Combette abat un Messerschmitt 110 mais le 15, il est obligé de sauter en parachute à la suite d'un dramatique combat aérien près de Philippeville en Belgique. Malgré qu'il soit gravement blessé au visage (il restera marqué à vie), en sang, il essaye de rejoindre les lignes en marchant plusieurs heures avant d'être fait finalement prisonnier. Il sera rapatrié comme grand blessé en novembre 1940 mais sa carrière de pilote sera hélas terminée.

Antonin Combette est décédé en 1970.

Citations d'Antonin Combette

« Sergent chef pilote de chasse complet, dont les magnifiques qualités d'allant et d'audace sont à citer en exemple. Au cours d'un combat aérien le 24 septembre 1939, a abattu dans nos lignes un avion de chasse ennemi »

« Adjudant pilote remarquable d'audace et de calme. Le 14 mai 1940 a abattu un avion de chasse ennemi »

« Sous-officier hors pair, qui a toujours été un exemple pour tous. A maintes fois conduit sa patrouille au combat et à la victoire. A succombé sous le nombre le 15 mai 1940 au cours d'un engagement aérien; Gravement blessé, a été fait prisonnier et est resté en Allemagne jusqu'au mois de novembre 1940 »



« La dernière cigarette avant l'envol vers les lignes. Aucune des deux mains ne tremblent. »



« Le chef d'escadrille monte à bord de son avion. Dans une minute ce sera le départ. » (Légendes « Match »)



Le sergent-chef Combette victorieux, qui tient la croix découpée sur l'épave du Messerschmitt, est entouré de gauche à droite par : adjudant Burckenstock (armurier), X, sergent Bouton (mécanicien), lieutenant Ciavaldini, X, adjudant Octave, sergent Bellefin, sous-lieutenant Salva, sergent Robert, sergent Dumoulin, sous-lieutenant Potier, (Combette), sergent Causat, sergent Petitjean (mécanicien) et sergent Musset.... (Photo de la « La guerre aérienne » en octobre 1939)

ON CONTINUE LES TRADITIONS DES ANCIENS A LA POPOTE DE L'ESCADRILLE



LA POPOTE DE L'ESCADRILLE EST DECOREE AVEC LES TROPHES PRIS A L'ENNEMI, INSIGNES DES AVIONS ALLEMANDS ABATTUS DANS NOS LIGNES ET RECUEILLIS PAR LES VAINQUEURS. LE DECOR S'ENRICHIRA...